

## Marc Chatelle et la mémoire collective.

Au cours des ans, ma perception de l'art et du rôle de l'artiste a évidemment évolué.

Jeune artiste, à peine sorti de l'école, je voyais l'art comme, avant tout, un moyen de briser les conventions, de déranger et de me démarquer des autres gens.

Plus tard, j'ai compris qu'on pouvait utiliser l'art de façon à faire réfléchir sans choquer et changer les perceptions sans être iconoclaste.

Il y a maintenant plusieurs années, j'ai finalement compris que tous n'avaient pas besoin de prendre l'art comme un moyen de changer leur vie ou le monde et que, pour bien des amateurs d'art, la beauté et les émotions étaient beaucoup plus importants que les préoccupations intellectuelles.

J'ai appris que l'art n'est pas une réalité unidimensionnelle mais bien une entité aux multiples facettes et qu'au bout du compte, chacun avait ses raisons d'aimer l'art et le comprenait à des niveaux variés tout aussi défendables l'un que l'autre.

Marc Chatelle est l'un de ces artistes qui parviennent à ouvrir le tiroir de notre mémoire collective et à réveiller les souvenirs qu'on croyait endormis à jamais.

Peintre sans prétentions de grandeurs, largement autodidacte Marc Chatelle est né en 1935 à Cuels, près de Saint-Tropez, en France. Il débarque à Montréal à vingt ans.

Journaliste de profession, il travaille dans les principaux hebdomadaires du Québec et en dirige plusieurs : la Patrie, le Petit Journal, Point de Mire, Le Samedi, etc. En 1980, il se retrouve à la direction d'Échos Vedettes, où il travaille pendant dix-sept ans.

À soixante-deux ans, Marc Chatelle, jeune retraité, se fait offrir une boîte de couleurs. C'est le début d'une nouvelle carrière!



Profondément ancrée dans la petite histoire du Québec, de ses institutions et de ses célébrités – que l'artiste a largement côtoyées – l'œuvre de Marc Chatelle ramène le spectateur à une époque révolue mais tellement vivante dans la mémoire de ceux et celles qui l'ont vécue.

Les réactions qu'élicite la peinture de Chatelle sont donc, comme je l'écrivais plus haut, purement du domaine de l'émotion et je défie quiconque a vécu le Québec des

années 1950-60-70 de rester de marbre devant une scène - un cliché instantané – devant une épicerie où les affiches, annonces et autre reliques de notre passé nous projettent vers une époque que l'on aime croire pas si lointaine.

Tout aussi saisissante par les souvenirs qu'elle provoque, sa « Crèche des Pays d'en-haut » mélange personnages de la vénérable émission de télévision « Les belles histoires des pays d'en-haut » à d'autres icônes québécoises telles Maurice Richard, Félix Leclerc ou Marguerite d'Youville ainsi que d'autres symboles représentatifs de notre culture et de notre histoire. Il est d'ailleurs à noter que ce tableau se retrouve maintenant au Musée de l'Oratoire Saint-Joseph où il trône au sein de la traditionnelle exposition de crèches.



L'œuvre de Marc Chatelle ne fera jamais partie du patrimoine artistique local ou international - ce n'est pas sa mission.

Chatelle est plutôt un documentariste de l'histoire – grande et petite – et un conservateur de la mémoire collective du Québec.

Pour moi, c'est plus que suffisant pour en faire un artiste important et justifie amplement de lui réserver une place de choix au sein des galeries d'art et des collections de prestige ici et ailleurs.

S.M.Pearson  
Internart

### **Marc Chatelle and our collective memory.**

Over the years, my perception of art and the role of the artist has obviously evolved.

As a young artist, barely out of school, I saw art as, above all, a way to break conventions, to disturb and to stand out from other people.

Later, I realized that one could use art to make people think without shocking and changing perceptions without being iconoclastic.

Several years ago, I finally realized that everyone did not need to see art as a way to change their life or the world and that, for many art lovers, beauty and emotions were much more important than intellectual concerns.

I learned that art is not a one-dimensional reality but a multi-faceted entity and that, at the end of the day, everyone had their reasons to love art and understand it at various levels that were just as defensible one than the other.

Marc Chatelle is one of those artists who is able to open the drawer of our collective memory and awaken memories that we thought were asleep forever.

A largely self-thought painter without pretensions of fame, Marc Chatelle was born in 1935 in Cuels, near Saint-Tropez, France. He arrives in Montreal at twenty.

Journalist by profession, he worked for some of Quebec major weekly newspapers and went on to manage several: La Patrie, le Petit Journal, Point de Mire, le Samedi, etc. In 1980, he found himself at the helm of Échos Vedettes, where he worked for seventeen years.

Retiring at sixty-two, Marc Chatelle, is offered a box of colors. It's the beginning of a new career!

Deeply rooted in Quebec's popular history, its institutions and its celebrities - which the artist rubbed shoulders with - Marc Chatelle's work brings the viewer back to a bygone era that is still well alive in the memory of those who lived it.

The reactions elicited by Chatelle's painting are therefore, as I wrote above, purely in the realm of emotion, and I challenge anyone who has lived in Quebec from the 1950s, 60s and 70s to remain cold in front of a snapshot of a grocery store where posters, ads and other relics of our past project us to a time that we would like to believe not so far away.

Just as striking by the memories it provokes, his "Crèche des Pays d'en haut" mixes characters from the famous TV show "Les belles histoires des pays d'en haut" with other Quebec icons such as Maurice Richard, Félix Leclerc or Marguerite d'Youville as well as other symbols representative of our culture and history. It should be noted that this painting is now in the Saint Joseph's Oratory Museum where it sits within the traditional Nativity exhibition.

The work of Marc Chatelle will never be part of the local or international artistic heritage - it is not his mission.

Chatelle is more of a documentarian of history - big and small - and a curator of Quebec's collective memory.

To me, it's more than enough to make him an important artist and amply justify his place in art galleries and prestigious collections here and elsewhere.

S.M.Pearson

Internart